

## BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2013

## GREC ANCIEN

## ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

## PREMIERE PARTIE

## QUESTIONS (60 points)

Dans la pièce, vers 59 à 97

## QUESTION 1 (15 points)

- vers 17 : σώσατε : impératif aoriste 2<sup>e</sup> pl. du verbe σώζω 3 pts
- vers 19 : κατέχει : présent indicatif 3<sup>e</sup> sg. du verbe κατέχω 3 pts
- vers 21 : Ἔσται : futur Indicatif du verbe εἶμί 3 pts
- vers 22 : ἦξει futur indicatif du verbe ἦκω 3 pts
- vers 24 : φρίσσει, ταρβεῖ présent indicatif 3<sup>e</sup> sg φρίσσω, ταρβέω-ῶ 3 pts

## QUESTION 2 (15 points)

- Impératifs traduits différemment chez Delcourt.
- Pronom personnel μου : « ma » seulement chez Leconte, répétition de « me » et « mon » chez Delcourt et répétition de « moi » chez Jouanna.
- γεραιᾶς χειρὸς est traduit différemment : « vieille main » (le plus fidèle) ou « corps affaibli ».
- σκολιῷ σκίπωνι χειρὸς διερειδομένα : compris comme un génitif de relation (la partie que l'on touche) chez Jouanna, « m'appuyant de la main sur un bâton tordu » - σκολιῷ σκίπωνι est donc un véritable bâton tordu - ou compris comme une image désignant le bras replié de la servante chez Delcourt-Curvers, « appuyant ma main à la béquille de ton coude plié », et chez Leconte de Lisle, « Appuyée sur vos bras comme sur un bâton ».

- ἄρθρων est traduit de « trois façons : « membres » « genoux » « pied » (au sg. ici)

**Barème proposé :**

**On valorisera :**

- la prise en compte des points de traduction indiqués dans la question
- la variété des faits de langue observés
- les remarques qui prennent en compte la syntaxe et les choix rhétoriques
- une réponse qui s'efforce de confronter les traductions en les rapportant toujours au grec.

**QUESTION 3 (30 points)**

- Hécube a rêvé de Polydore mais aussi de Polyxène (biche tachetée...)
- rêve prémonitoire à portée essentiellement pathétique (passage chanté) ; le pathétique, pour le spectateur, vient du fait qu'on a déjà appris de Polydore lui-même qu'il était mort et que Polyxène était désignée pour le sacrifice.
- ironie tragique puisque Hécube ignore encore les faits à venir alors que le spectateur sait ce qui va arriver.
- Le choix des dieux invoqués renforce pathétique et ironie tragique parce qu'ils sont associés au monde des rêves et des morts :  
 Ὡ πότνια Χθών, μελανοπτερύγων μητέρα ὀνείρων, ...  
 Autres songes célèbres dans la tragédie :  
 - *Les Perses* d'Eschyle : la reine Atossa voit son fils Xerxès en mauvaise posture ; là aussi le spectateur connaît les faits et comprend la signification du rêve.  
 - *Les Choéphores* d'Eschyle : Clytemnestre croit en songe mettre au monde un serpent qui lui mord le sein ...  
 Ces rêves sont en général source d'ironie tragique : le rêveur ignore les faits (passés ou futurs) représentés dans son rêve mais le spectateur les connaît.
- Le récit de ce rêve en début de tragédie a pour fonction d'éveiller la pitié du spectateur et aussi de créer la tonalité tragique en mettant l'accent sur le destin inexorable du personnage.

## DEUXIEME PARTIE

**VERSION (40 points) :**

Vers 25 à 35

Ποῦ ποτε θείαν Ἑλένου ψυχὰν  
καὶ Κασάνδρας ἐσίδω, Τρωάδες,  
ὥς μοι κρίνωσιν ὄνειρους ;

Où donc puis-je voir Hélénos ou Cassandre, à l'âme inspirée des Dieux,  
troyennes,  
pour qu'ils interprètent mes rêves ? (10 pts)

Εἶδον γὰρ βαλιὰν ἔλαφον λύκου αἵμονι χαλᾶ  
σφαζομένην, ἀπ' ἐμῶν γονάτων σπασθειῖσαν ἀνοίκτως.

car j'ai vu une biche tachetée égorgée par la griffe ensanglantée d'un loup,  
arrachée à mes genoux, impitoyablement. (10 pts)

Καὶ τόδε δεῖμα μοι ἦλθ' ὑπὲρ ἄκρας  
τύμβου κορυφᾶς  
φάντασμ' Ἀχιλέως ἦται δὲ γέρας  
τῶν πολυμόχθων τινὰ Τρωιάδων.

et voici encore qui m'effraie : au-dessus de son tombeau  
est apparu le spectre d'Achille ; il réclamait comme part d'honneur  
l'une des Troyennes aux mille souffrances. (12 pts)

Ἀπ' ἐμᾶς ἀπ' ἐμᾶς οὖν τόδε παιδὸς

Πέμψατε, δαίμονες, ίκετεύω.

de mon enfant, de mon enfant, écartez donc ce malheur, dieux, je vous en supplie.

(8 pts)